

dans la situation présente, pour parvenir à une paix honorable, juste & équitable, sur tout depuis qu'on avoit reconnu par la fermeté des Espagnols, que cette Nation ne vouloit point se soumettre au nouveau Maître qui leur étoit présenté à main armée, par un peuple, qui, il n'y a pas long-tems, s'est soustrait de la Domination Espagnolle, & qui de Sujets qu'ils étoient de cette Monarchie, ont voulu s'en ériger les Maîtres.

*Séparation
de l'Assemblée
Electo-
rale.*

VI. Peu de jours après l'élection ; Messieurs les Electeurs se separerent ; ceux de Treves & Palatin allerent dans une maison de plaisance du Palatinat, pour y prendre le divertissement de la chasse, celui de Mayence alla à son Evêché de Bamberg ; quelques-uns des Plenipotentiaires des Electeurs absens, allerent aussi vaquer à leurs propres affaires, en attendant qu'on se rassemblât pour la cérémonie du Couronnement du nouvel Empereur, dont le jour n'est pas encore fixé. On prétend qu'il reste à regler quelques Articles de la Capitulation Imperiale, qui doit être jurée avant le Couronnement ; que les difficultez survenuës à ce sujet, doivent être réglées dans l'Assemblée générale des Etats de l'Empire ; si cela est, (car je n'en suis pas assés instruit pour en parler pertinemment) cette ceremonie sera encore reculée.

*Plaintes
du Pr. Eugene à Mr.
l'Electeur de
Mayence.*

VII. Les Armées sur le Rhin ayant terminé leur campagne sans effusion de sang ; n'ayant rien entrepris de part ni d'autre, se sont separées pour aller se delasser dans leurs quartiers d'hiver. Quelque tems auparavant Mr. le Prince Eugene écrivit à Mr. l'Electeur de Mayence pour se plaindre